

Feedback

Afin que l'élève réussisse son apprentissage, il est important de le mettre en confiance : l'erreur sera donc acceptée comme source d'apprentissage et on donnera régulièrement des feedbacks positifs, destinés à valoriser les acquis et progrès de l'apprenant.

a. Définition du concept¹ :

De façon générale, on distingue les deux formes d'évaluation suivantes : l'évaluation sommative (ou certificative) et l'évaluation formative.

L'évaluation certificative, qui est pratiquée de façon très courante dans nos classes, semble incompatible avec une conception de l'apprentissage fondée sur la construction des savoirs et il y a un réel risque qu'elle ne bloque plus l'élève qu'elle ne l'aide à former sa pensée et à se développer. En effet, ce type d'évaluation est souvent perçu comme un simple moyen de pression ou de contrôle par les apprenants car elle se limite à vérifier s'ils font bien attention en cours, s'ils arrivent à s'adapter à un modèle attendu et à le répéter, à retenir par cœur, etc. Il y a un risque que les élèves ne travaillent plus pour apprendre mais seulement afin d'obtenir de bonnes notes. Souvent, les mauvaises notes engendrent une peur de l'erreur qui a comme résultat que l'apprenant préfère ne pas répondre que de donner une mauvaise réponse (surtout à l'oral). Un autre désavantage lié à cette forme d'évaluation est l'inévitable sélection opérée entre les élèves, qui risquent de cette façon de nouveau à être confrontés à la peur de l'échec, en se comparant aux autres au lieu de se concentrer sur leurs propres savoir-faire.

Or, pour que l'évaluation soit vraiment utile à l'élève et le soutienne lors de son processus d'apprentissage, elle devrait lui laisser la chance de, tout d'abord, se rendre compte de ses faiblesses, puis de s'améliorer, avant d'être évalué. Les enseignants devraient donc mieux tenir compte du rythme d'apprentissage de chacun et reconnaître le droit à l'erreur, qui doit reprendre son statut de formation. En effet, pour pouvoir apprendre, les élèves ont besoin de pouvoir prendre le risque d'utiliser des connaissances et stratégies, de tester leur utilité, de les valider ou de les transformer, etc. L'élève devrait donc avoir l'occasion de s'observer en train de faire et de réadapter ses méthodes pour avoir le temps de créer un produit final qui montre vraiment ses capacités.

¹ Les idées-clé présentées ci-dessous s'inspirent largement des concepts développés par les auteurs suivants : - M. Vial, *Se repérer dans les modèles de l'évaluation*, De Boeck, Bruxelles, 2012 (2^e tirage 2013) - G. Scallon, *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, De Boeck, Bruxelles, 200 - R. Morissette, *Accompagner la construction des savoirs*, chap. 4 « L'évaluation des apprentissages : des croyances et des pratiques à modifier » (p.121-163), Montréal, 2002

C'est l'évaluation dite formative (ou formatrice) qui semble le mieux en accord avec ces principes vu qu'elle se préoccupe de façon ciblée des différentes étapes du processus d'apprentissage et n'informe pas seulement sur la qualité d'un produit obtenu. Elle s'intéresse donc aux démarches de l'élève et l'informe, pendant la phase de planification ou de réalisation d'une tâche, sur ses forces et lacunes. Ainsi, l'enseignant peut rapidement lui offrir des mesures de remédiation adaptées en cas de besoin. Cette forme d'évaluation s'intéresse aussi aux manières dont on apprend et assure ainsi une bonne régulation vu qu'elle guide les élèves en les renseignant sur leurs savoirs, stratégies et attitudes, qu'ils garderont ou modifieront, selon leur degré d'efficacité. L'échec n'existe plus dans ce contexte ; l'élève est constamment encouragé à s'améliorer et l'enseignant lui propose son aide pour (mieux) réussir.

Pour garantir l'efficacité de la régulation, il faudrait, au début d'une séquence ou tâche, recourir à l'évaluation diagnostique qui met en avant les acquis mais aussi les lacunes des élèves. Ainsi, l'enseignant saura adapter le mieux possible ses cours aux besoins des apprenants.

D'autant plus, une pratique généralisée de l'auto-évaluation permettra de motiver les élèves à expliciter leurs stratégies, buts, actions, observations, etc. pour qu'ils prennent conscience de leurs processus mentaux et qu'ils réussissent à mieux les gérer. Ils acquièrent de cette façon un savoir procédurier.

Dans le contexte de l'évaluation, de façon générale, il nous semble primordial de toujours communiquer un commentaire plus développé aux élèves, qui se montrent généralement sensibles à de tels feedbacks individualisés. Pour que cette rétroaction soit réellement efficace, il serait idéal que l'enseignant prévoie un entretien avec l'apprenant, lors duquel les deux discuteront de l'évaluation du travail réalisé et où l'élève aura l'occasion de poser des questions pour mieux se rendre compte de ses forces et faiblesses.

b. Plus-value didactique :

Le grand avantage de cette forme d'évaluation positive est qu'elle permet à l'élève de se sentir affectivement en sécurité. Il est important qu'il puisse prendre des risques, faire des essais et des erreurs et il semble donc peu fructueux de le réprimander voire de le sanctionner lors de son apprentissage. Il gagnera en confiance car l'échec n'existe plus. On évitera de le ridiculiser en lui rendant une mauvaise note ou en accentuant de manière insistante ses faiblesses au lieu de relever ses points forts. Il réalise que l'apprentissage peut toujours être prolongé et fait donc sens.

En étant guidé dans ses réflexions et forcé de faire des opérations d'observation sur sa manière de procéder, l'élève comprendra mieux ce qui lui arrive et il sera très probablement plus motivé pour s'améliorer en revoyant ses stratégies cognitives ou métacognitives.

Ces compétences de régulation développeront sans doute son autonomie.

Le professeur, au lieu d'enseigner pour évaluer, évaluera pour enseigner et apprendra à mieux connaître ses élèves. Ainsi, il pourra aider de façon plus ciblée et différenciée chacun à travailler sur ses faiblesses et à le guider vers de prochaines réussites.

c. Pistes à explorer :

Pour aider l'élève à progresser et pour l'encourager à développer ses compétences d'autocontrôle des apprentissages, l'emploi du portfolio est recommandé. Cet instrument permet entre autres aux élèves de discuter de leur pratique et les incitera à développer leur métacognition tellement importante pour réguler leurs processus d'apprentissage.

Dans ce même contexte, les fiches ou grilles d'autoévaluation peuvent elles aussi être fructueuses.

En outre, les tests destinés à élaborer un diagnostic au début d'une séquence d'apprentissage semblent très utiles pour se rendre compte des difficultés des élèves.